

### L I T T É R A T U R E

Cyrille Cléran, *La Loterie Byzantine*, Éditions de la rue nantaise, Rennes, 2009, 338 pages.

**Avis :** Et si le monde survivait à plus de 40 siècles d'histoire supplémentaires ? Voilà une des questions posées par *La Loterie Byzantine*. Dans ce lointain futur, pas de robot, pas de machine se retournant contre le genre humain, mais bel et bien des hommes et des femmes qui rêvent et cherchent, encore et toujours, une place à occuper. Et ils vivent, s'agitent, se rencontrent dans un tourbillon insolite et romanesque. Dans un monde où l'ordre fait loi, on assiste à un désordre extraordinaire ! Œuvre de fiction plus que de science-fiction, ce roman fait la part belle à l'imagination, et fait vivre tout un panel de personnalités qu'on a plaisir à suivre. D'intrigue en intrigue, de rebondissements en révolutions, nous voilà happés par leurs histoires...

Cet été, faites connaissance avec Lili Booster... et les autres !



\*

*Paris-Brest*, de Tanguy Viel, Éditions de Minuit, 2009, 190 pages.

**Avis :** L'un des avantages considérables à appartenir au club des lecteurs du Triangle, c'est de pouvoir profiter d'une pré-sélection carrée : plus besoin de tourner en rond dans les rayons pendant des plombes pour dégoter son bonheur ! Avec T. Viel, donc, surgit un auteur qui vécut un temps en résidence dans cette bonne ville de Rennes, capitale bretonne sachant se montrer généreuse avec les scribes méritants. Il a commis un récit qui raconte pourquoi certains quittent leur province, à savoir : à cause de (ou grâce à) leur cercle familial et des névroses qui y macèrent... À noter que ces drôles d'oiseaux migrateurs reviennent vers leurs racines pour les mêmes raisons.

### C I N O C H E

*Easy virtue*, de Stephan Elliot avec Jessica Biel, Kristin Scott-Thomas (GB).

**Avis :** On aura beau faire étalage d'humour au second degré pour conter en comptant charmer, on pourra difficilement éviter d'édicter en filigrane une morale. Ici, il s'agit d'une confrontation entre une magnifique et pétulante jeune veuve fraîchement remariée (Jessica Biel) et sa belle-mère très vieille Angleterre, pète-sec, amère, rigide (mal baisée ?), au point d'être blessante, la méchanceté au fil du temps étant devenue une seconde nature (Kristin Scott-Thomas). L'une est écrasée par ses traditions conventions, préjugés, us et principes, qui sentent le mois. L'autre souhaite s'émanciper de toute cette gangue. Mais — et c'est la morale de cette histoire — pour briser un carcan et avancer vers la joie, il faut de la détermination, une vraie aptitude à nager à contre-courant et une belle once d'insolence ; ce qui ne va pas sans peine !

\*

*Je l'aimais*, de Zabou Breitman (d'après une œuvre d'Anna Galvalda).

**Avis :** On retrouve Daniel Auteuil dans la posture du mari infidèle, quinquagénaire requinqué par une liaison sans frontière avec une minette, interprète sexy rencontrée à Hong-Kong. Ils vont se revoir, à Paris, à l'étranger, dans des hôtels pour touristes fortunés et autres hommes d'affaires, peu importe où... Pour notre part, nous avons du mal à partager leur enthousiasme et n'avons qu'une (très) faible envie de les revoir. On regrettera qu'Auteuil ait perdu ses ambitions de jeunesse et ses exigences quant à ses choix cinématographiques qui le menèrent naguère à briller dans *Les sous-doués passent le bac* ou *Viens chez moi, j'habite chez une copine*.

\*

*Étreintes Brisées*, drame de Pedro Almodóvar, 2009.

**Avis :** La réunion d'un casting familial au réalisateur : Pénélope Cruz (*Tout Sur Ma Mère, Volver*), Lluís Homar (*La Mauvaise Éducation*) et Blanca Portillo (*Volver*), dans un film façon Almodóvar comme on les aime.

Des destins qui s'entrecroisent et se révèlent, des secrets qui resurgissent dans un étrange mélange de folklore et de noblesse. On sort ému, triste et un peu étourdi par l'histoire (et ses nombreux tiroirs) de Harry Caine, qui va renouer avec le fantôme de son identité perdue : celle de Matteo Blanco...